

SEMINAIRE 2006-2007

Institution universitaire et mouvements étudiants : les années 68, Paris.

Paris, Centre d'histoire de Sciences Po (CHSP) et Groupe d'études et de recherches sur les mouvements étudiants (GERME)

Les séances auront lieu de décembre 2006 à juillet 2007 au Centre d'histoire de Sciences Po 21, rue Jacob, 75006 Paris. Le mardi de 17h à 19h

Responsables : David Colon, Prag à l'IEP de Paris, Jean-Philippe Legois, directeur de la mission CAARME (pour la création, à Reims, d'un Centre d'Animation, d'Archives et de Recherches sur les Mouvements Etudiants) et Jean-Louis Violeau, chercheur au laboratoire Architecture-Culture-Société (Ecole d'architecture Paris-Malaquais - CNRS UMR 7136 AUS).

Après avoir scruté les rapports entre mouvements étudiants et institution universitaire (ayant abouti au colloque des 6 et 7 février 2004), ce groupe de travail a étendu son champ d'investigation aux rapports des mouvements étudiants (organisations, structures, associations, groupes, ...) aux institutions en général. Pendant deux ans, nous avons abordé le rapport à la religion. A présent, nous nous proposons de (ré)explorer / réinterroger ces problématiques sur une période-clé, notamment pour les mouvements étudiants : les années 68. Si nombre de travaux ont abordé ces années-là au prisme de notions telles que les "générations", les "baby-boomers" et leurs trajectoires ou même l'idée de "jeunesse" en général, bien des tâches aveugles demeurent, et en premier lieu la relative ignorance dans laquelle sont tenues les scènes locales des "mai étudiants" ainsi que les groupes et sous-groupes (militants) qui s'y sont manifestés ou s'y sont trouvés engagés. Quatorze ans après la sortie d'un guide des sources y incitant, cette histoire reste encore en grande partie « à faire ». Des travaux, des colloques ont défriché le terrain* : il reste du travail. Pour toute cette période, l'« écume des jours » constitue encore l'horizon commun des analyses en présence. Le vécu, y compris dans sa dimension « rêvée », est ignoré pour s'arrêter à une histoire-bataille faite de manifs et de temps forts ou d'une analyse culturaliste masquant la « situation concrète » sociale et politique et les rapports de force. Si, sur le moment, le mai ouvrier a écrasé le mai étudiant, celui-ci s'est bien rattrapé, mais, là encore, de manière déséquilibrée: le mai militant étudiant -et encore partiel- cache quelque peu le mai universitaire, voire le mai jeune. D'autre part, « ne prêtant qu'aux riches », les commentateurs, y compris même parfois au sein de la communauté scientifique, ne regardent et ne donnent à voir cette période qu'avec les lunettes des « gagnants » d'aujourd'hui ou de la veille, sans rendre intelligibles les différents possibles de ce « moment critique ». Enfin, il reste également à affiner la dialectique entre temps court et temps long. Trop souvent encore, on analyse les « événements » à la lumière de l'après. Fidèles à l'approche pluridisciplinaire du GERME, nous proposons de faire appel à plusieurs disciplines s'intéressant à ce champ de recherche : histoire de l'enseignement et des mouvements sociaux, sociologie des organisations et des mobilisations collectives, sciences politiques, sciences de l'éducation, anthropologie. De même, ce groupe de travail se nourrira d'un échange permanent entre chercheurs et acteurs, anciens et actuels.

PROGRAMME :

Mardi 19 décembre 2006 :

Présentation générale des problématiques et des interventions de l'année.

Mardi 9 janvier 2007 (salle Jean Monnet, rez de chaussée du 56, rue Jacob, 75006 Paris):
Marianne Mugnier, auteure du mémoire Le mouvement étudiant à Dijon en mai-juin 1968 :
les spécificités du mai universitaire à Dijon.

Mardi 6 février 2007 (salle Jean Monnet, rez de chaussée du 56, rue Jacob, 75006 Paris):
Jérôme Aust, docteur en science politique, post-doctorant à l'INRETS : les mouvements
étudiants et l'institution universitaire dans le mai lyonnais.

Mardi 20 mars 2007 :

Christelle Dormoy, allocataire-monitrice en sociologie politique à Paris X (CSU et GAP) : les
mouvements étudiants à Vincennes : quelle participation à une anti-institution ?

Mardi 29 mai 2007 :

Stéphane Coutant, archiviste de l'université de Picardie - Jules Verne : la place des
mouvements étudiants dans le mai universitaire amiénois.

Mardi 19 juin 2007 :

François Audigier, maître de conférence en histoire contemporaine à l'Université de Nancy
2 : l'UJP, la FNEF et l'UNI dans les années 68.

Mardi 10 juillet 2007 :

Frédéric Vigouroux, étudiant en master 2 à Paris X-Nanterre : les étudiants mitterrandistes
dans les années 68.

Lien :

<http://centre-histoire.sciences-po.fr/centre/groupes/germe.html>